

Numerus contre clausus

Ils s'opposent et s'écharpent sur les quotas de médecins au sud du pays alors que la France va supprimer le numerus clausus. - Texte: Vincent Liévin -

Maggie De Block

Garder le numerus

Née en 1962, Maggie obtient son diplôme de médecin généraliste en 1988. Comme députée et puis ministre, elle défend le numerus. Elle n'entend pas faire comme en France même si les chiffres du côté francophone belge montrent clairement qu'il faut plus de candidats spécialistes et de médecins généralistes. Une réalité pour laquelle toutefois elle n'aurait pas de budget.

Fâchée

Face aux récents résultats des examens du numerus clausus francophone, la ministre a condamné l'attitude de Marcourt qui *"laisse des jeunes entamer des études tout en sachant que près de la moitié d'entre eux sera de trop"*. Elle refuse de *"distribuer des numéros Inami en plus"*.

Questionnaire trop facile

Les 20 % de réussite des francophones ont fait bondir Maggie De Block! *"Cet examen n'était pas assez filtrant!"* Pour elle, les francophones ont placé la barre trop bas dans les questions. Elle rappelle qu'un examen d'entrée est censé limiter l'accès.

Assez de médecins

La ministre De Block nie l'existence d'une pénurie globale, sous pression d'une N-VA qui demande la scission de la compétence. Elle va mettre la question du respect des quotas Inami sur la table de la conférence interministérielle parce que, selon elle, la Fédération Wallonie-Bruxelles n'a pas rempli sa part du contrat avec la réussite de 1.200 étudiants.

Jean-Claude Marcourt

Stop au numerus

Fils de vétérinaire, il bataille sur le dossier depuis 2009 comme ministre de l'Enseignement supérieur de la FWB: d'abord avec Laurette Onkelinx, ministre fédérale de la Santé, qui se heurtait au refus flamand de changer les quotas et, à présent, contre le "non" ferme de De Block. *"Je l'invite à s'inspirer de l'exemple français..."* Il veut la fin de la mesure.

Fâché

"La mauvaise foi de M^{me} De Block dans ce dossier me stupéfie", condamne Jean-Claude Marcourt, interrogé par Belga. *"Elle a exigé cet examen d'entrée."* Il condamne l'incurie du fédéral, incapable de justifier le volume de quotas attribués aux médecins francophones.

Questionnaire normal

Critiqué pour favoriser la réussite des francophones avec un questionnaire trop facile, il rappelle l'indépendance du jury constitué, comme l'année passée, de dix personnalités. Le jury n'est donc pas le problème pour lui.

Pénurie de médecins

Pressé par les hôpitaux et certaines associations de médecins, Marcourt est conscient des dangers pour les patients que représente la pénurie qui touche le monde médical francophone: *"On continue à maintenir une pénurie qui est dangereuse en termes de santé publique et qui ne tient vraiment pas compte des besoins médicaux de terrain"*.